

LA MÈRE JOB

(Suite de la 1ère page)

pain de la bouche pour vous payer régulièrement chaque année!

—Quel intérêt? demanda le baron en souriant.

—Quatre, cinq pour cent même, si vous le voulez, monsieur le baron.

—Et vous appelez cela un bienfait de ma part, brave femme?

Ah! tout... tout ce qui vous plaira, pourvu que mon pauvre Hugo soit sauvé!

—Vous savez que de semblables affaires ne peuvent se conclure que par certains écrits qu'une femme ne peut signer. Ayez bon espoir; retournez à la maison et envoyez-moi votre mari; j'arrangerai la chose avec lui... Vous pâlissez? vous tremblez? pourquoi?

—Mon Dieu, mon Dieu, je n'avais pas songé à cela! s'écria la mère Job en levant les mains au ciel. Comme je souffre! croirez-vous tenir son salut et le voir encore une fois échapper!

—Calmez-vous, calmez-vous donc, dit le baron. Que signifie ce désespoir soudain?

—Oh, monsieur, il faut que Hugo ait dès aujourd'hui ou demain matin au plus tard, les trente mille francs pour payer les lettres de change, sinon il sera déclaré banqueroutier, et tout sera perdu. Je suis accourue à pied vers vous par un ardent soleil, pour ne pas perdre de temps. La douleur a affaibli mon esprit; j'ai oublié que la présence de mon mari était nécessaire ici. Maintenant tout espoir est perdu pour moi: demain... demain, il sera trop tard!

—Vous êtes trop émue, brave femme, dit le baron avec une calme bonté. Pourquoi n'avez-vous pas plus de confiance en moi? je voulais ménager votre délicatesse. Maintenant je comprends mieux l'affaire. Attendez un moment.

Il alla dans un coin de la chambre, ouvrit une armoire en palissandre, y prit une feuille de papier et se mit à écrire.

La mère Job, toute tremblante, avait l'œil fixé sur lui. Que faisait-il? oser écrire ne pouvait sauver son Hugo. L'argent seul avait ce pouvoir!

Le baron prit une seconde feuille de papier y écrivit aussi quelques lignes, après quoi il se rapprocha de la mère Job, et le regard attaché sur l'une des feuilles, il lui dit:

—Écoutez ce qui se trouve sur ce papier: —"Moi, femme Job, demeurant à Wispelbeke, je reconnais par le présent avoir reçu, en nom de mon mari, du baron Van Hove de Linthout, la somme de trente mille francs, laquelle somme sera placée, par un acte ultérieur, en hypothèque sur nos biens, à raison d'un intérêt annuel de deux pour cent..." Signez cela de votre nom.

—Mais, mon bon Monsieur, s'écria la mère Job, je ne puis accepter cela. Deux pour cent!

—Et si vous me payiez quatre pour cent, brave femme, que deviendrait le service que vous me demandez? dites à votre mari qu'il vienne me voir d'ici à une huitaine de jours ou plus tard si cela lui convient; je réglerai l'affaire avec lui. Prenez cette plume et signez... ne tremblez donc pas comme cela...

—Ne pas trembler? murmura la mère Job, les yeux remplis de larmes, ne pas trembler de joie et de reconnaissance? ah! ce que je signe là, c'est l'honneur, c'est la vie, c'est la délivrance de mon enfant!

—Vous êtes une brave et excellente femme, dit le baron. Si le paiement des intérêts vous était difficile, ne vous en inqui-

étez pas. Maintenant, prenez cet autre papier et ne le perdez pas: c'est un ordre de paiement sur mon banquier de la ville. Il comptera trente mille francs à la personne qui le lui présentera. Vous êtes pressée: allez donc; et si quelque malheur vous arrivait encore, mère de Hugo, vous connaissez le chemin qui conduit à mon château; je vous en prie, ne l'oubliez jamais.

La mère Job, saisie d'émotion et de bonheur, ne put parler; elle se laissa tomber sur le parquet et embrassa en pleurant les genoux de son bienfaiteur; mais celui-ci, profondément ému lui-même, se dégagea de ses mains et sortit du salon en balbutiant un affectueux et cordial adieu.

Le domestique en livrée entra; il se tenait immobile et droit comme une flèche, lorsque la mère Job, un peu revenue de sa joie, lui dit:

—Ah! mon ami, quel excellent maître vous avez! Dieu est juste; il le récompensera en lui donnant pour l'éternité les joies du paradis!

—Ne vous l'avais-je pas dit? répondit le domestique. Mais voyez, ma bonne femme; monsieur m'a ordonné de vous conduire jusqu'à la barrière; le moindre retard dans l'accomplissement de ses désirs le met en colère. Monsieur est ni nerveux! c'est une triste maladie...

—Je prierai tous les jours pour lui, dit la mère Job. Lui malade? un homme pareil? ah! soyez en sûr cela ira bientôt mieux.

Sans ajouter un mot le domestique l'accompagna jusqu'à la barrière, lui souhaita un heureux retour, et reprit le chemin qu'il venait de suivre.

A quelques pas plus loin, se trouvait le père Mels, son bâton à la main. Il avait terminé ses affaires avec le jardinier; et, sachant que la mère Job était encore au château, il l'avait attendue pour faire avec elle un bout de chemin jusqu'à sa ferme.

—Bh bien, avez-vous vu le baron? comment cela s'est-il passé? demanda-t-il.

—Fi, c'est une horreur, répondit aigrement la mère Job, que d'oser dire tant de mal d'un tel homme! C'est un ange de bonté!

—Oui, oui, je le sais bien, répliqua l'autre en riant, vous l'avez trouvé dans un moment de bonne humeur, et voilà pourquoi c'était un ange. Revenez demain, vous trouverez encore un ange; mais celui-là sera noir comme diable... Allez-vous encore courir et galopper comme ce matin? maintenant, cela ne presse plus tant pourtant!

—Plus que jamais! Plus que jamais! Ne vous fatiguez pas à me suivre, père Mels. Il me semble que j'ai des ailes. Adieu, adieu, et à dimanche!

—Oùrez donc seul! s'écria le père Mels en la suivant des yeux, jusqu'à ce qu'elle disparut avec une étonnante rapidité, au tournant de l'allée.

Quand la mère Job eut donné carrière à son désir d'arriver, par une fatigante marche d'un quart d'heure, elle s'arrêta comme si une idée surgissait tout à coup dans son esprit. Elle glissa la main sous son mouchoir et parut chercher quelque chose. Un cri de terreur et d'angoisse lui échappa, et ses joues tout enflammées qu'elles fussent, devinrent plus blanches que le linge, mais tout aussitôt, elle poussa un nouveau cri, qui retentit par-dessus les buissons, comme une exclamation de joie.

(à continuer)

A 5 ct. plug of "Patriot Twist" chewing tobacco is 20 per cent larger than formerly.

A Dressmaker's Duties

Are Such as to Cause Backache

A Toronto Dressmaker has Found a Positive Cure and Gladly Tells About it.



Those who follow the arduous occupation of dress-making or sewing have troubles of their own. Running sewing machines all day long, bending over work that requires the greatest of care, these are the things that have made many a woman exclaim, "every time I take a stitch with my needle it seems as though I am piercing my own back."

But those who suffer from backache, headache, pain in the side or any derangement of the kidneys will be glad to know that there is a remedy that never fails even in the worst cases.

It is Doan's Kidney Pills. Mrs. P. Coyer, the well-known dressmaker, 224 Bathurst St., Toronto, Ont., gave the following statement of her experience with it: "For some time I suffered a good deal from weak back, a tired feeling, and pains and aches in various parts of my body. Since I have used Doan's Kidney Pills the pains have left me, my back has got stronger and the kidney troubles have been corrected. That tired, dull, drowsy feeling that used to come on me has now gone, and I am happy to say I have not felt so well in years as at present."

Doan's Kidney Pills cure backache, lame or weak back, Bright's disease, diabetes, dropsy, mist before the eyes, loss of memory, rheumatism, gravel and urinary troubles of young or old. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

Hyndman & Co.

INSURANCE AGENTS
CHARLOTTETOWN.
representing in P. E. Island
North British & Mercantile
Fire Ins Co.
Union Fire Assurance Society.
Phoenix Fire Assurance Co.
of London.
General Marine Insurance Co.
Standard Life Assurance Co.
Canada Accident, sickness and
plate glass Assurance Co.
Insurance effected at low rates.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston,

Watch Making and Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public.

Your clock may be out of order;
Your watch may not keep good time;
You may have some pieces of jewelry which have been broken;
Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate
L. S. PERRY.
Tignish.

Horace Haszard

INSURANCE & MANUFACTURERS AGENT

Representing
The Western Fire Assurance Company
The Commercial Union Fire Insurance Co.
The Western Marine Assurance Co.

Also agent for

The Asadia Sugar Refining Co Ltd.
The European Exporters' Association Ltd.
Messrs Purnell Webb & Co Bristol, England.
The Famous Brahmin Tea and PLANET FLOUR

HORACE HASZARD
Ask for Rates and Prices



Messieurs, si vous avez des étourdissements, si votre travail vous fatigue, si votre estomac se refuse à digérer les vivres que vous mangez, si le matin votre bouche est mauvaise, que votre langue est chargée et blanchâtre, si après vos repas, vous sentez une pesanteur au creux de l'estomac et que vous êtes porté à dormir, c'est que votre foie et votre estomac sont dans une mauvaise condition.

La bonne digestion est essentielle au bien être général de la santé. Il n'y a pas de bonne santé possible sans le bon fonctionnement de l'estomac. Soyez sur vos gardes et prenez en temps la médecine avec laquelle j'ai guéri tant d'hommes malades et dyspeptiques, et qui aussi vous guérira, si vous la prenez avec soin et patience.

Les Pilules du Dr Moro pour les hommes vous donneront appétit et feront que vous pourrez manger ce que vous voudrez, sans que cela fatigue votre estomac. Elles vous débarrasseront de la bile que vous avez et vous donneront l'énergie et la force de remplir votre devoir et de faire votre journée d'ouvrage sans fatigue.

En facilitant la digestion, elles reconstituent le système et donnent à l'homme émacié et affaibli par un mauvais estomac, sa force primitive.

Monsieur J. E. Nolet, No. 325 rue Shawmut, Boston, Mass., m'écrit ce qui suit:

Dr. A. A. Moro, Montréal.
"Cher Docteur:—Je souffrais de dyspepsie et mon estomac me fatiguait beaucoup depuis plusieurs années. Mes vivres digéraient mal et après mes repas, je ressentais comme une pesanteur au creux de l'estomac. J'étais porté à dormir et j'étais aussi constipé. Mes intestins étaient irréguliers et je souffrais beaucoup de douleurs dans les côtes et aussi à la tête.
"Les Pilules du Dr Moro me guérirent de la dyspepsie bien vile, et en guérissant cette maladie, mes autres maux disparurent. Aujourd'hui je puis manger et boire ce que je veux sans trouble.
"Je recommande les Pilules du Dr Moro à tous les hommes qui souffrent de leur estomac.
"Je demeure, Monsieur,
"Votre bien dévoué,
"J. E. NOLET,
"No. 325 rue Shawmut, Boston, Mass."

Je répondrai avec plaisir à toutes les lettres qui me seront adressées. Je donnerai des conseils à tout homme qui m'en demandera, et pour faciliter les hommes malades qui voudraient me consulter, un blanc de questions leur sera envoyé gratuitement, sur demande.

Mes consultations sont absolument gratuites. Je soigne les hommes seulement. Les Pilules du Dr Moro se vendent 50c. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront expédiées par la maille sur réception du prix.

Adressez vos lettres comme suit: Dr A. A. Moro, Boite 782, Montréal, Canada.

GRAND
MILLINERY
OPENING!
SATURDAY, APRIL 21ST
This season's Opening will be More Attractive than Ever

The taste displayed by MRS. WRIGHT in the selections of Gems of Paris and New York Millinery, this season, must commend itself to all who will visit us next Saturday.

As our Millinery openings have always been attended by Gentlemen as well as Ladies, we propose this season to combine a display of CHRISTY'S LONDON HATS and a special display of HIGH CLASS FOOTWEAR for Ladies, Gents and Children.

R. T. HOLMAN

April 24th 1900